

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J. E. RENAULT, Editeur-Propriétaire.

Rédaction et Administration: 259 St-Christophe; Tél., Est 5489

LEQUEL DES DEUX VA RENVERSER L'AUTRE, LE 6 DECEMBRE 1921?



MEIGHEN — Je suis le plus fort parce que l'Angleterre est derrière moi.
 KING — Au souvenir de Laurier, les Canadiens vont te renverser.

NOTRE 8ième CONCOURS D'HISTOIRES COMMENCE AUJOURD'HUI



LES TROIS BOSSUS

(8ième Concours)

Dans un village, demeurait une femme dont le mari était bossu.

Or, par hasard, arrivèrent chez elle deux autres bossus exténués de fatigue et de faim et demandèrent l'hospitalité.

La femme qui avait bon coeur mais qui aussi craignait son mari sous le rapport de la mauvaiseté et de la jalousie, leur dit qu'ils avaient à profiter de l'absence de celui-ci et de se presser de manger.

Après le repas, ne voulant pas être surprise, elle leur dit d'entrer dans un gros coffre où elle eut la précaution de les enfermer à clef.

Elle alla donc vaquer à ses occupations, oubliant, par conséquent, les deux bossus dans le coffre.

Lorsqu'elle y pensa, elle alla pour les faire sortir mais, ô stupeur! les deux bossus étaient morts.

Ne sachant que faire, elle en sortit un du coffre et alla chercher un charretier à qui elle offrit \$5.00 pour aller le noyer.

Le charretier accepta volontiers, partit et noya le dit bossu.

Il revint à la maison pour se faire payer mais, la femme avait eu la précaution de mettre l'autre bossu à la même place que le premier.

Elle dit au charretier qu'il n'avait pas fait la commission telle qu'entendu.

Prenant sur ses épaules le second bossu, le charretier dit:

—De ce coup-ci, il ne reviendra pas, le "torvisse".

Et il repartit de nouveau et se rassura bien qu'il l'avait jeté à la rivière.

Il revint de nouveau à la maison.

Juste à ce moment, le mari de la femme, qui était un bossu, arriva.

Le charretier, n'y croyant plus rien, empoigna mon bossu malgré les supplications de sa femme, lui disant que c'était son mari, l'embarque dans sa voiture et lui dit:

—De ce coup-ci, mon maudit, tu ne reviendras plus, je te le jure.

On dit que le charretier ne fut jamais payé. A. M.



EXAMEN DE LA VUE

Généralisation des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Toric", nouveau style, A ORDRE, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, trace r, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal

Le Spécialiste BEAUMIER

A L'INSTITUT D'OPTIQUE 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hôtel-de-Ville, MONTREAL.

AVIS—Cette annonce rapportée vaut 15c. par écopier sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "peddlers", ni aux magasins "à tout faire", si vous tenez à vos yeux.

LIBRAIRIE AMHERST

294 AMHERST, PRES DE MONTIGNY

20,000 à 25,000 Volumes choisis — Livraison de 5 cents en montant.

ROMANS POPULAIRES, par Mérouvel, Jules Zévaco, Demesse, Villemer, etc.
ROMANS LITTÉRAIRES, par France, Bourrière, Dely, Ardel, Gyp, Maryan, Prévost, etc.
ROMANS HISTORIQUES, par Victor Hugo, Man, Sienkiewicz, d'Espèrance, Paul Féval, etc.
LIVRES DE MEDECINE, intéressants, utiles.
LIVRES D'AVENTURES, de voyages, d'exploration de salembourgs et de citations en public.
ACHAT, VENTE ET ECHANGE DE LIVRES.

FAITES LA CHARITE

(8ième Concours)



Dans un fauteuil roulant, grinçant sur ses ferrailles rouillées, une malheureuse poussait un pauvre homme, son mari. Le piteux équipage avançait lentement. La pauvre femme jetait des regards éplorés aux passants.

Je m'approchai, pris de pitié, et déposai une pièce dans sa main tendue. Elle me remercia de sa voix larmoyante. Et J'allais m'éloigner, content de moi-même, mais je crus devoir ajouter à l'aumône de mon argent, l'aumône de quelques paroles:

—Ce doit être bien fatigant pour vous de pousser, toute la journée, votre mari paralytique dans ce lourd véhicule?

—Pas trop, répondit-elle, quand je suis fatiguée, c'est moi qui m'assois et c'est lui qui pousse!

HEPISTAPHERE.

IL N'A PAS COMPRIS

(8ième Concours)

Dans une maison de pension de la rue Crèvefaim, il y avait deux Anglais qui ne comprenaient pas un traitre mot de français.

Devant la maîtresse, ils parlaient toujours d'affaires et, celle-ci, se choquant un beau jour, lâcha un pet numéro un, devant eux.

Un des anglais la regardant lui dit:

—Aoh! madam!

—Ferme ta g... , répliqua la femme, j'ai pétié en français et t'as pas compris. I. V. N.

LACHUTE-MILLS

Mlle G. L. nous semble un peu trop excitée — L. et C. St-J. font trop les fraîches pour être aimées.

COTEAU-DU-LAC

Maria, il est plus que temps que Lionel songe à te marier — Armand S., laisse donc tranquilles les blondes des autres.

IBERVILLE

Béatrice se prétend la plus jolie fille d'Iberville — Henri B., as-tu perdu ta job de boss à la "Pibodé"?

LES CEDRES

Henri V., tu vas bien souvent en ville? Dis-nous donc qui t'a tombé dans l'oeil. — Marie-Antoinette, consoles-toi, Henri ne va plus voir Berthe.

EPIPHANIE

B. R., as-tu avalé un manche à balai? — P. C., comment aimes-tu à danser chez A. R.?

GRATIS, "BOISSONS"

Faites chez-vous votre whiskey, brandy, etc., pour 36c le gallon, sans faire bouillir ni distiller, avec nos vaisseaux et ingrédients ordinaires de cuisine, avec nos recettes infailibles et judicieuses.

Faites vos liqueurs pour les Fêtes. C'est simple; succès assuré, même si vous avez d'autres recettes, essayez les nôtres, elles diffèrent et surpassent toutes les autres.

Afin de s'introduire au Canada, nous vous enverrons notre livre de formules, absolument gratis, si vous envoyez 35c pour nous aider à payer l'impression et la maille.

Adressez A. C., Casier 322, LEVIS, Qué.

LES ECHOS DU "CANARD"

MONTREAL

G. F., de la rue Chambly, qu'avais-tu donc à la veillée de A. C.? — Donat D. sort après 9 heures depuis que sa blonde l'a lâché — Laurenza P., est-ce aux foin, ton mariage avec Jos. L.? — Albert C., dis-nous donc pourquoi Stella grossit tant? — Georges N. pense d'encager Eva L. comme un serin! — Phocas s'ennuie depuis le départ de Adhémar — Armand C. trouve le temps dur depuis que son frère est marié — Irène F. écornifle chez les voisins — Pauvre Jim! ne vois-tu pas que Dora te fait manger de l'avoine avec T.? — Réal T., est-ce l'ennuie de Cécile qui te rend malade? — La langue de Germaine B. est la plus longue — Pierre L., as-tu pensé à Yvette L. le 15 au soir? — Il paraît que le nez d'Adrien St-P. va fleurir — Depuis qu'elle travaille au Téléphone Bell, Germaine L. fait sa fraîche.

L'A. A. D'A. NATIONALE

Messieurs les membres, n'oubliez pas le bal des "Roger Bon Temps"; on s'amusera, venez vous en convaincre — Quels seront les nouveaux directeurs? On parle de Cardin, Lamoureux, l'échevin Savard, X. Narbonne et du Dr Chaussé, ainsi que de plusieurs autres. Messieurs les membres à vie, élisez des sportsmens et non pas des aristocrates et des arriérés.

DUPUIS & FRERES

Jos. A. change-toti les pieds de place quand tu seras dans un salon — D. L. n'aime pas à paraître sur "Le Canard" — Samuel D. se fera couper les cheveux quand il ira aux prochaines noces.

"TUCKET CIGAR"

Emilia R. et Eva P. sont allées aux "snelles", mais le gardien était là avec son chien et c'était drôle de les voir venir sur la "track" — Cécile B., comment est ton petit macaroni? — Ti-Rouge et Ti-Coune font le commerce des citrons.

FAUBOUQ QUEBEC

Le salaire de Roméo passe pour les chapeaux de Clarie — Olivia L. a 2 blondes: Thérèse et Berthe — Qui peut trouver un cavalier à Antoinette M.?

FAUBOURG ST-JEAN BAPTISTE

Ernest D. comment est ta blonde? — Graziella L. aime à parler à Pit sur la rue Mont-Royal — Eug. P., que penses-tu de Florence, du 12? — Fernande C. as-tu aimé le cadeau de ton "fish"?

MILE-END

Gaston G. j'aime ta blonde — La langue de Rita D. peut servir de corde à linge — Albert et Léo J. vous avez l'air bête dans une salle de danse — Emile D. tu n'aimes donc plus Béatrice?

DE L'EST

Wilfrid S., comment as-tu aimé ton crêpe? — Depuis qu'Oscar a perdu son élection, Paul et Augustin D. sont bien tristes à voir — Paul, sors-tu encore avec la grosse Eva?

HOCHELAGA

Claudia L. se cherche un cavalier — Henri G. garde tes bavassements pour toi — Clovis P. laisse donc ta blonde tranquille — Anna S. occupe-toi d'Emile avant les étrangers.

ST-HENRI

Paul D., vois donc à tes affaires avant de voir à celles des autres — Eva D., est-ce que Ti-Noir te paie les chars quand tu vas le voir? — Alfred G. a loué la "Round House" du Grand Tronc à St-Lambert pour faire un storage à menteries — Jeanne G. est jalouse de son Chinois.

ST-ZOTIQUE

Nos sympathies à ceux qui avaient des crêpes à leurs portes le lendemain des élections — Fred, comment aimes-tu les gens de Ste-Clothilde? — Yvonne, laisse donc les garçons tranquilles.

COTE ST-PAUL

Aldéric R. quand tu iras dans les grandes cérémonies laisse ton bâton chez vous — Jos D. aime à travailler à la banque Molson parce que ça lui rappelle la bière du même nom — Arthur H. sert de "fish" au pool room comme un poisson dans un lac.

VERDUN

Adrien B., s'itu étais moins bavard tu serais plus aimé — Arthur D. se meurt d'amour — Adélard G. est l'idole des filles de Verdun.

PARC MOLSON

Amédée et Philomène, on connaît votre promenade du 12 — André D. dit qu'il avait mal choisi — Aristide S., à quand les noces avec Amanda?

PARC FRONTENAC

Germaine M. ne s'occupe pas de ceux qui rient d'elle au Marché Maisonneuve — Edouard L., ne fait pas ton frais quand tu viens à St-Léonard avec ton p'tit "King".

POINTE ST-CHARLES

Dolorès B. fait le bouffon à la Pointe — Téléphore L., comment aimes-tu Simonne? — Olivier D., combien paies-tu par semaine à ton juif? — Louis L. se prépare à servir de valentin pour 1922.

VIAUVILLE

Blanche G., apprends donc à rire avant de jaser sur les autres — Lucie et Maria portent le même linge — Bertha et Cécile S., laissez donc partir vos cavaliers avant le chant du coq.

STE-CUNEGONDE

Armand M., est-ce que le Family t'appartient? — Adrien V., quand vas-tu finir de quémander des gâteaux aux autres? — Emile L., où vas-tu maintenant le mardi soir?

LACHINE

Marie-Anna dit que c'est elle qui sort les modes — Berthe D., change donc ton effronterie pour du savoir-vivre — J. A. B. L. gagne assez pour s'acheter de la glace pour se tenir frais.

MAISONNEUVE

On annonce le mariage de Constant avec Georgette — Ida P. est jalouse de Donaïda — Wilfrid, il paraît qu'Annette te trouve "sлом" — Armand, comment as-tu trouvé ta deuxième lune de miel? — Emile L. est bon garçon depuis qu'il va voir Bernadette.

BOULEVARD ST-DENIS

Romuald R. a ôté sa moustache pour sortir avec les enfants d'école — R. G. et E. F., que faites-vous tous les soirs au coin de la rue Boyer? — Adélard B., quel cadeau as-tu donné à ta blonde? — Emilia P., combien de "fish" as-tu par veillée?

PARC LASSALLE

Cécile McG., penses-tu recevoir tous les garçons de Montréal? — Qui peut dire où est Raoul, l'ancien p'tit vendeur de lait?

VILLE EMARD

On aimerait à connaître le secret d'amitié de Agnès pour E. G. — Emile S., combien coûte ton habit? — Dorius et Cécile, ne sortez pas trop tard le soir — Depuis qu'il vend des cartes, Albert B. s'est acheté une pipe.

YOUVILLE

Léon L. se marie. Quelle perte pour la ville!

ROSEMONT

Eugène L. a eu une passe de 5 minutes avec Fernande — Napoléon T., s'est inutile de courir après Gilberthe — Cécile et Annette, laissez donc les garçons tranquilles.

VILLERAY

Alice M., combien ça te coûte-t-il de poudre et de fard par semaine? — Il y aura prochainement, une grande vente de vieux garçons — Berthe V. se cherche un cavalier.

COTE-DES-NEIGES

Jeanne L., tu nous fatigues avec ton chapeau rouge — Anna V., tu sais que le savon est à bon marché?

MONTREAL-EST

Bertha J., as-tu trouvé ton cavalier dans une boîte à cigares? — Léo B., on demande des petits de ton habit bleu — Irène, est-ce que la poudre fait mourir les poux?

MONTREAL-NORD

Une paire de caleçons a été trouvée portant les initiales P. E. — H. et P. G., comment aimez-vous à travailler pour la corporation?

BOULEVARD MONK

Flore, ne t'excite pas tant quand tu vas au jardin — Zénon G., veux-tu des oeufs pour faire couvrir ta dinde?

MONT-LASSALLE

Comme une puce à l'agonie, Chralotte L. aime les garçons — Roméo, qu'est-ce qui t'attire tant, tous les soirs, chez le barbier?

GUYBOURG

Les voyageurs disent qu'il n'y avait pas beaucoup d'argent à faire dans l'Ouest — Anatole J., apprends à te moucher avant d'apprendre à danser.

VILLE ST-PIERRE

Antoinette D. et Anna P., êtes-vous contre la prohibition? — Arthur V. dit: changement de mets donne appétit!

SAULT-AU-RECOLLET

La requête d'Armand C. est tombée à l'eau; nos sympathies.

CARTIERVILLE

Une certaine dame devrait s'occuper de ses affaires — Fédora C. a refusé d'embrasser son ami. Tout est cassé.

LONGUE-POINTE

Léa B. assiste aux assemblées publiques pour se trouver un cavalier — Germaine T. est assez populaire pour se présenter aux prochaines élections — Edouard T., quand te maries-tu?

(A suivre en 6ième page.)



MELI-MELO DE "FATMA"

(8ième Concours)

Quand la richesse est perdue; rien n'est perdu.
 Quand la santé est perdue; quelque chose est perdue.
 Quand la réputation est perdue; tout est perdu.

* * *

Au premier bal, une jeune fille dit: Marcherai-je bien?
 Tomberai-je en dansant?

Au second: M'a-t-on trouvée jolie? Ai-je eu du succès?

Au troisième: J'ai dansé toutes les fois, j'étais comme grisée.

Au quatrième: Suis-je au gout de monsieur?

* * *

L'homme voit plus loin que la femme mais la femme voit plus clair.

* * *

Les femmes, les chats et les oiseaux sont les créatures qui passent le plus de temps à leur toilette.

* * *

Le garçon fait toujours le faraud quand la fille du voisin vient passer la nuit avec sa soeur.

* * *

Celle qui perd sa jarretière peut être certaine qu'on lui est infidèle.

* * *

Arraignée du matin: CHAGRIN.

Arraignée du soir: ESPOIR.

Arraignée du midi: SOUCI.

* * *

Ramasser un vieux gant dans la rue est de mauvais augure.

* * *

Un fer à cheval cloué au dessus de la porte d'entrée éloigne la sorcellerie.

* * *

Si le bout du nez vous dérange, vous aurez de la visite.

* * *

Si un portrait tombe du cadre, c'est de mauvais augure.

* * *

Avoir une arraignée sur soi; Bonne chance.

* * *

Chanter avant le déjeuner, c'est pleurer avant le souper.

* * *

Chausser le pied droit du soulier gauche, présage de malheur.

* * *

Se lever du lit du côté droit est de bon augure.

* * *

Si deux cuillères sont mises, par hasard, dans une tasse, cela indique un mariage.

FATMA.

QUESTION EMBETANTE

(8ième Concours)



Deux candidats opposés, se haïssant mutuellement, sont sur la plateforme devant une foule intéressée et amusée par leur langage abusif réciproque.

—Ne faites pas l'hypocrite! hurle l'un, répondez catégoriquement: oui ou non! Nous voulons savoir.

—Je désirerais rappeler à mon savant adversaire, répond l'autre, après quelques secondes de réflexion; qu'il y a certaines questions qui ne peuvent être répondues "oui ou non".

—C'est pas vrai! crie le premier.

—Je suis prêt à prouver mon assertion, reprend le second.

—Je vous en défi! répond, avec une voix de tonnerre, le premier candidat.

—La question que je poserai à mon savant ami, comme épreuve, est celle-ci: "Avez-vous cessé de battre votre femme?!?!"

Silence...

—Oui ou non? crie la foule ensemble, au milieu de l'hilarité générale.

Et notre candidat s'évanouit!

MAX F.

A NOS LECTEURS AMERICAINS

M. Cadorette, 55 rue Bacon, Biddeford, Maine, E.-U., est notre agent pour les districts de Biddeford, Sago, Old Orchard, Westbrook, Portland, Sanford, Springvale, Maine; ainsi que pour le New-Hampshire, Massachusetts. Ceux qui veulent vendre "Le Canard" dans ces districts sont priés de s'adresser à notre agent.

CHACUN SON TOUR

(8ième Concours)

Le Capitaine du vaisseau faisant son entrée de la journée dans son "log book". Son premier item se lisait: "Le second est ivre". Le second s'en étant aperçu demanda au capitaine de retarder l'entrée.

—Non! répondit le capitaine, c'est vrai n'est-ce pas?

Le second se tut pour le moment mais, lorsque vint son tour d'être de faction et qu'il eut la charge de faire l'entrée dans "log book", il marqua "Le capitaine est à jeun aujourd'hui". Le capitaine voyant l'entrée fut saisi de colère et fit demander le second pour lui donner une explication.

—C'est vrai n'est-ce pas? se contenta de répondre le second.

MAX F.

—:o:—

—Vous me comptez le pigeon \$2.00?

—Oui, monsieur.

—Qu'est-ce donc qu'il avait d'extraordinaire?

—Il était apprivoisé.

DECOUPEZ CECI: Toute commande d'au moins un dollar, accompagnée de cette annonce, vous donne droit à recevoir en plus un des désopilants monologues du REPERTOIRE LE BRET. Envoyez d'abord 3 centins en timbres-poste à l'AGENCE DRAMATIQUE CANADIENNE, boîte postale 801, Montréal, Qué., pour recevoir son catalogue de pièces de théâtre et de chansons.

LE PLUS GRAND CHOIX AU PAYS

AVIS A NOS CLIENTS DES ETATS-UNIS

M. WILFRID BERGERON, 24 RUE BROOK, AUBURN, Maine, E.-U., EST NOTRE AGENT LOCAL POUR LE DISTRICT COMPRENANT: LEWISTON, AUBURN, BRUNSWICK, AUGUSTA, WATERTOWN, RUMFORD ET CHISHOLME, Maine.

CEUX QUI VEULENT VENDRE "LE CANARD" DANS CES DISTRICTS VOUDRONT BIEN S'ADRESSER A LUI.



UNE BONNE HISTOIRE

(8ième Concours)

Il y a quelques années, un certain habitué du White Palace de la rue St-Laurent voulait s'acheter un habit de soirée et n'avait que 50 sous dans sa poche.

Nécessairement, il connaissait les environs et savait que tel et tel marchand se connaissaient. Alors, il s'en va chez un confiseur italien qui, dans le temps, tenait sa confiserie tout près et du même côté que le White Palace; et lui demanda:

—Combien pouvez-vous disposer de Charlotte Russe?

En ce temps-là, les Charlottes-Russes se vendaient 5 sous chaque.

—Bien, répondit le confiseur, il ne m'en reste que 22.

—C'est malheureux! reprit le client, je donne une soirée ce soir et il m'en aurait fallu 100.

—Eh! bien, mon ami, vous les aurez dans deux heures.

Alors, notre type donna son 50 sous en acompte et traversa chez le marchand d'habit d'en face, pensant aux 78 Charlottes-Russes qui lui revenaient.

Il essaie différents habits et, après avoir fait son choix, il dit à un garçon près de lui:

—Vas jeter mon vieil habit dans la fournaise, je ne le remettraï plus.

—Aimez-vous l'habit que vous avez sur vous, demande le marchand.

—Certainement, jamais un habit ne m'a aussi bien fait, combien vous dois-je?

—C'est \$75.00, monsieur.

—Ah! que je suis bête, votre garçon vient de jeter dans la fournaise ma vieille habillement et j'avais \$150.00 dans ma poche. Quoi faire? Tiens! connaissez-vous le confiseur d'en face?

—Certainement, c'est un de mes amis.

—Ça va bien, comme il me doit \$78.00 sortez avec moi; il est justement à la porte de son magasin et je vais lui parler devant vous.

Tous deux sortirent et le client cria au confiseur:

—Sur les 78 que vous me devez, vous en donnerez 75 à ce monsieur qui vient de me vendre un habit.

Et, le soir, le marchand recevait..... 75 Charlottes-Russes.
CHS. G.



IL N'AVAIT PAS PEUR

(8ième Concours)

Une veuve, ayant un fils qui n'entrait jamais le soir avant une heure avancée de la nuit, et croyant avoir trouvé un moyen pour le faire changer de conduite, alla chez un voisin, et lui demanda de venir se cacher dans le hangar, afin de lui faire une bonne peur.

Le garçon étant entré comme à l'ordinaire, vers les deux heures du matin, sa mère s'empressa de lui dire d'aller chercher du bois au hangar, et comme il prenait le premier morceau, il entendit une voix lui dire:

"Mon garçon change de conduite."

Aussitôt, il se mit à écouter, et n'entendit plus rien. Il continua à prendre du bois lorsqu'il entendit encore la même voix lui répéter.

"Mon garçon change de conduite."

Saisissant un quartier de bois il dit:

—Mon maudit! change de place ou ben té mort.

M. F. D.

ELLE N'EST PAS INQUIETE

(8ième Concours)

Il y avait trois amis qui ne se quittaient pas mais, un incident imprévu, les avaient séparés et les deux inconsolables parlaient de leur absent.

—C'est-y pas trop d'valeur pour Joe de se faire arrêter comme ça, pour avoir fait de la vitesse, et d'aller en prison pour quinze jours.

—Oui, mais nous ne sommes pas seuls à déplorer ce malheur, sa pauvre femme doit pleurer?

—Au contraire!

—Hein! Comment cela?

—Bien, elle se réjouit en disant que depuis six ans, c'est la première fois qu'elle sait où Joe passe ses nuits.

MAX. F.

"LAVE-RITE"

Le plus grand nettoyeur au monde sans exception

Lave sans frotter, dissous la crasse comme par magie, ne contient rien de fort ni d'injurieux.

"LAVE-RITE" est une merveilleuse découverte chimique appelé à révolutionner le travail de la ménagère.

"LAVE-RITE" économise le linge, le temps, les mains, le savon et l'argent. Rien ne peut lui être comparé.

EN VENTE PARTOUT, 20 LAVAGES POUR 15 cts.

"Lave-Rite" fera votre lavage d'une journée dans une heure!

Garanti et manufacturé par

INTERNATIONAL PACKERS & SUPPLY COMPANY

P.O. Box 102,

St-Roch,

QUEBEC, Canada.

GRATIS. Beauté, Fermeté de la Poitrine



DISPARITION DES CREUX DES EPAULES ET DE LA GORGE PAR L'EMPLOI DU REFORMATEUR MYRIAM DUBREUIL EN 25 JOURS.

Le Réformateur Myriam Dubreuil, réalisant les plus récents progrès, garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales, développe et raffermi très rapidement la POITRINE.

D'une efficacité remarquable, il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE.

Très bon pour les personnes MAIGRES et NERVEUSES.

Bienfaisant pour la SANTE comme TONIQUE pour RENFORCIR, il convient aussi bien à la jeune FILLE qu'à la FEMME.

"ENGRAISSERA LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS."

Envoyez 3c en timbres et nous vous enverrons GRATIS une brochure de 32 pages, avec échantillon du REFORMATEUR.

Les jours de consultation sont: Jeudi et samedi de chaque semaine, de 2 à 5 heures p.m.

Mme MYRIAM DUBREUIL, 250 Parc Lafontaine
Département 6, Boîte Postale 2353. MONTREAL.

LES ECHOS DU "CANARD" — Suite

POINTE-AUX-TREMBLES

Germaine E., j'aimerais à avoir un petit de ta veste rouge — Yvonne D., fais attention aux chiens — Léon B. aimes-tu encore Bernadette? — Paul D., comment aimes-tu à te promener avec Eva?

CHARLEMAGNE

Jeannette D. et Aurore L. à qui les beaux petits coeurs? — On dit que Elgide va se marier en 1921; Emery en 1922 et Paul en 1923 — Anna S. pourquoi écorniffles-tu à travers les châssis?

RIVIERE DES PRAIRIES

Armand D., ferme-toi la bouche quand tu ris, car tu montres tes vilaines dents — Alcide D., le panier que tu as en arrière de ton bicycle te sert pour transporter les cancons du village.

ST-LAURENT

Albertha D., comment fais-tu pour danser?

BORDEAUX

Lucienne veut faire une collecte pour acheter un pardessus à P. — L. McD., tu es trop jeune pour courailler les garçons.

TETREAUVILLE

Paul D. s'appelle maintenant: Donnez-moi ma piastre! — Léopold B., ne ris donc pas du monde plus distingué que toi.

AHUNTSIC

Pour avoir fait le frais en lançant la balle, cet été, René P. est crevé à l'automne — Antonio L. vient d'être nommé président de la Street Loafing Co.

LEVIS

Jean-Charles, as-tu reçu ta suce? Est-ce que Malvina l'a gardée? — Marguerite, est-ce à Réal ou à moi le beau petit bec pointu? — Anne-Marie G., ne fais pas ta pédante — Maurice L., ne fais pas ton frais avec tes gantes de 50 cents.

OTTAWA

Lina S. et Clarisse L., vous devriez penser au mariage — Marie-Anne M., quand vas-tu finir de rire de René P.? — Alice D., regardes-toi avant de rire des autres — Lionel L., comment as-tu digéré l'avoine que Marie-Anne t'a fait manger à la veillée de Georges R.? — Hector B., portes-tu le deuil depuis que le club Bélanger est fermé?

ST-JEROME

Sylvio dit qu'il se respecte en ne sortant plus avec Paul — Anne-Marie G. et Rita L. se sont acheté de la peinture rouge et blanche à 15 cents le gallon — La "Puce" B., fais-toi couper un bout de langue — Léo C., ne fais donc pas ton frais — Albert F., comment as-tu aimé l'avoine de G. B.

LOUISEVILLE

Marie-Anna L., est-ce à Montréal que tu as appris à parler gras? — Laure B. aime la correspondance — Anatole B., est-ce vrai que tu as perdu ta perle? — Marie-Anna L., fais attention à ton brochet — René D. et Arthur G., à votre prochain voyage à Nicolet?

ST-REMI

François, tu l'aimes donc bien, ta Léa? — Le mariage de Léopold est encore retardé — L'échevin Houle a démissionné parce qu'il est trop honnête — Eva, ne te tiens pas si droite quand tu as tes bas blancs et tes souliers noirs.

BEAUCEVILLE

Alberta V., mets des grelots après ton chapeau — Henri B., as-tu fait un bon voyage à Montréal? — Florian R., as-tu besoin d'aide pour soigner les filles qui te courre — Rachel R., viens lire "Le Canard" avec moi au clair de la lune — Jos. R., quand oucres-tu ta buanderie?

BLACK LAKE

Nous allons faire un tag-day pour acheter des blondes à nos pauvres garçons — Rosa G., fais attention parce que Laura va te faire manger de l'avoine — Odilon, comment aimes-tu à te promener au clair de lune avec Lizzie? — Alphonse H., mets un peu plus de réflexion dans tes platitudes.

RIVIERE DU LOUP

Charles B., si tu la marie pas, on va te l'ôter — Léo D., cesses donc de ternir la réputation de certaine jeune fille — Léon O. et Y. C. sont venus à 500 degrés de fièvre d'une indigestion de canard — Cora, as-tu fait un bon voyage?

MONTMAGNY

Est-ce vrai? Yvonne B., que tu es commis de "saloon"? — Eddy P., quand pars-tu pour Montréal? — Albert T., comment aimes-tu Mlle S.?

ST-NORBERT

Certaines personnes devraient demander des références avant de mettre sur "Le Canard" des gens respectables.

MATANE

Eva B., ménages le fard, le temps est dur — Edgar L., pourquoi es-tu si "badlucké"? — Courage! les vieilles filles, vous ne serez pas passé au tordeur, l'expérience n'a pas réussi, les boutons ont cassé — Angeline D. et Marie-Ange B., avez-vous conservé vos pelures de banane pour cet hiver?

SUDBURY, ONT.

Jessy C., ne fais pas tant de "clin d'oeil" aux vieux garçons — Bernadette L., ne fais pas tant ta fraîche — Est-ce vrai que les garçons de Sudbury sont plus indépendants que les filles? — Rosanna D., pourquoi pleures-tu au salut le dimanche soir?

MASKINONGE

Jos: L. va à Louiseville pour rencontrer Marie B. — Alma D. fait du vin de blé pour ses cavaliers — Aline D. aime beaucoup Paul — Marie-Laure L. admire Charlemagne.

ASBESTOS

Armand et Laurette passent agréablement leur temps — Cécile B., n'est-ce pas que l'humiliation fait du bien? — Marie-Alma B., ne sois pas si hypocrite, tu te connais — Aurore V., digères-tu bien l'avoine de Simonne? — Jessy, les chapeaux rouges ne sont pas de demi deuil.

LONGUEUIL

Grégoire L., ne pense pas trop à la veillée de jeudi.

HULL

Josaphat L., comment sont les amours avec Blanche L.? — Georgiana et Antonio, "some" couple! — Irène D., ne fait pas tant ta prétentieuse — Jeanne L., quand retournes-tu à Vankleek-Hill? — Sidonia, tu as été changeuse d'avoir un "fish" pour les noces de ta soeur — Eucher L., à qui le beau coeur? — Hector L. fait son frais avec sa Ford — Enfin! Yvonne P. travaille — Yvonne et Simonne, ne vous promenez pas tant en auto — Ernestine et Blanche, comment sont vos pharmaciens? — Elie R., fais attention à toi quand tu viens vendre un voyage de bois.

QUEBEC

E. C., est-ce bien une couchette en cuir que tu vas acheter? — Auxilina se cherche un cavalier — Adélarde L., n'oublies pas de faire ta provision de gomme pour cet hiver — Bertha G., quelle maladie pensais-tu avoir il y a deux mois? — Lucienne G., de la rue St-V., garde-moi un petit de ton chapeau rouge — Lucien L. le fait en cachette, mais on le sait quand même — Lucienne C. n'a pas encore de cavalier — Marguerite P., comment aimes-tu aller veiller sans le dire à tes parents? — Florida D., est-ce que ça va reprendre avec René? — Maria B., aimes-tu les petits concerts dans les "portes de cour"? — Laura F. et Olivette B., parlez de vous avant de parler des autres — Georgette D., aimes-tu les garçons? — Bertha G., quand vas-tu rester dans la maison de \$3,000 avec Adélarde?

WINDSOR-MILLS

Emile R. a les oreilles comme des cachets pour le mal de tête — Olivine V. a la langue un peu trop longue — Parmélie, sais-tu que Victor ne t'aime plus?

YAMASKA

Rose A. D., c'est inutile de te fatiguer à courir après Robert M. — Paul V. n'est pas bon avec Albertha P. — Ernest P., on le sait que tu as un "rate-lier" — Robert M., aimes-tu mieux ton cheval ou C. S.?

PONT ROUGE

Emelda M., comment aimes-tu aller aux pommettes avec Mandoza? — C. B. est revenu de l'Ouest avec 11c dans sa poche.

NICOLET

Eliane, quand vas-tu t'acheter des bas? — Blandine, tu as l'air rétif quand tu passe sur la rue.

MASCOUCHE

Pacifique D. doit aller apprendre à lire au nouveau collègue — Gertrude et Simonne, regardez-vous la "shape" avant de rire des autres — Emile D. n'a pas encore passé sur le Champ-de-Mars.

ST-MARC DE SHAWINIGAN

Bertha M., est-ce des becs de 25c ou de 50c que tu donnes à Gaston? — Yvonne M. a beaucoup de prétention depuis qu'elle travaille à la banque — Maria L., tu dois commencer à penser pour plus tard — Anna L., allonges tes robes, on connaît ton âge.

ALMAVILLE

Antonio L., dis-nous donc la longueur de la langue de Graziella.

THETFORD-MINES

Roméo S., comment aimes-tu ta place de comptable des crachoirs avec Ezilda?

ST-CELESTIN

Arthur B., est-ce qu'il y a longtemps que tu es allé à Ste-Angèle attendre en vain les filles de St-Wenceslas? — Omer B., aimes-tu mieux Cécile que Rita? — H. B., comment sont les amours avec Aurore?

(A suivre en 14ième page.)

C'EST EN LISANT "LE CANARD" QUE L'ON S'AMUSE



La damè — Mon portrait n'est pas flatteur; pourquoi lui avez-vous fait une moustache?
Le peintre — Pour qu'il vous soit encore ressemblant dans 25 ans.



Le monsieur — Pour quelle raison vous tenez-vous dans l'obscurité? Seule, la nuit!
La dame — C'est parce que les hommes se sauvent de moi quand ils me voient en plein jour.



Le docteur — Madame, votre mari est mort de la paralysie des jambes parce qu'il marchait trop.
La veuve — Alors, moi, je peux mourir de la paralysie de la langue?



Elle — Tu sais que ce soir je vais danser dans un chic bal. Viens-tu avec moi?
Lui — Non! car de ce temps-ci, les affaires sont mauvaises et je ne sais plus sur quel pied danser.



Paddy — A travers de mon microscope, cette roche me semble bien grosse et comme Irlandais il m'est impossible de la mettre dans ma poche.



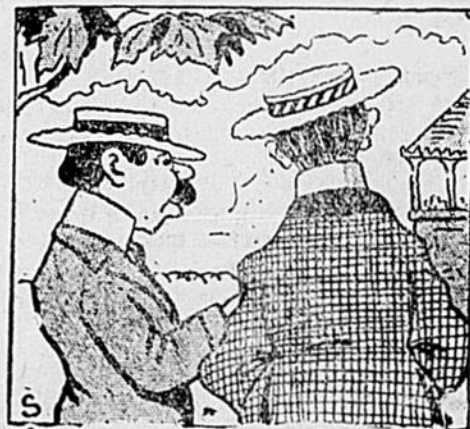
Monsieur — De qui vient cette lettre?
Madame — Ce n'est pas une lettre, c'est un compte.
Monsieur — Je ne connais pas de "comte" je n'ai que des marquis comme amis.



Le professeur — Mon enfant, demain, il faudra que vous me racontiez la vie politique de Meighen.
L'élève — Ça sera pas long: Carabine, coups de fusils, morts.



—Allons! pourquoi tout ce tapage? les autos, les chiens, les camelots, tous crient de joie. Ils ne savent pourtant pas que ma femme est morte ce matin.



Ti-Louis — Nous allons voir la même fille et il faut que l'un de nous se décide à la marier.
Ti-Jos — Epouse-là et, si elle est bonne cuisinière, j'irai souvent manger chez vous.

"LE CANARD" SE VEND CINQ CENTS ET FAIT RIRE POUR \$1.00

Fondé
1878**Le Canard**Circulation
50,000

LE PLUS VIEUX JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

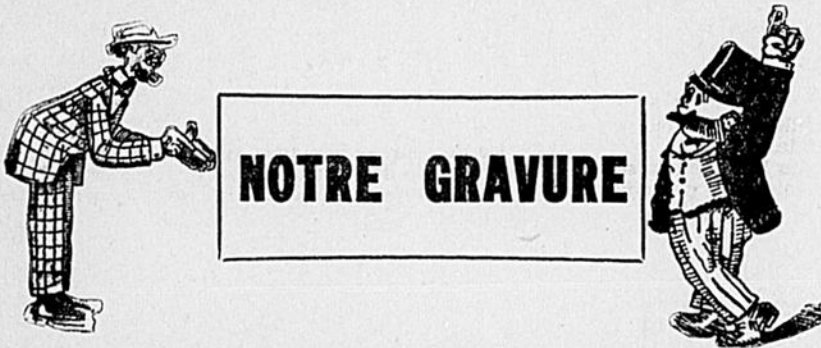
J. E. RENEULT

EDITEUR-PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél., EST 5489.

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié par J. E. RENEULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél., EST 5489. La Cie A. P. PIGEON, Limitée, 109 rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.

ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois (pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

**NOTRE GRAVURE**

Le peuple du Canada va se choisir un gouvernement le 6 décembre prochain. Notre situation politique et financière est pas mal embrouillée. Meighen et King doivent faire un bon "tir au poignet" pour avoir ou garder le pouvoir et la caisse. La politique Borden-Meighen est connue de tous. Elle a été néfaste aux Canadiens. Celle de King n'a pas encore été mise à l'épreuve.

"LE CANARD" est indépendant des deux partis; c'est pour quoi il ridiculiserait celui-ci comme celui-là.

La rentrée de Sir Lomer Gouin dans la politique fédérale est significative. Méfions-nous des traîtres comme des ambitieux. Le chef de l'Opposition a toujours été l'ami intime de Sir Wilfrid qui lui a reconnu beaucoup de talents. King travaillera pour le CANADA et Meighen pour JOHN BULL.

IL EST ARRIVE TROP TARD

(8ième Concours)

Baptiste, prenant une marche sur le bord de la rivière, vit un homme qui se noyait et criait: Sauve moé! Sauve moé!

Baptiste qui n'avait pas de job lui demanda:

Où travailles-tu?

Et le malheureux lui dit la place et continua à crier: Sauve moé!

Aussitôt Baptiste, prenant son courage à deux mains, s'élança .. vers l'endroit où travaillait le noyé afin d'avoir sa job.

S'adressant au foreman, ce dernier lui dit:

—Vous arrivez trop tard, mon ami, celui qui l'a poussé à la rivière vient de prendre sa place.

J. V. N.

PROFESSEUR SAGE

Ce fort médium en spirritisme vous fera réussir en affaire et en amour, réunit les séparés, ramène toute amitié perdue, etc., etc.
BUREAU: De 10.00 A.M. à 9.00 P.M. — 832a ST-DENIS, MONTREAL.

UNE PLACE... SPECIALE

(8ième Concours)



Deux vieilles filles, demeurant dans un village éloigné de la station de chemin de fer, reçurent un jour une lettre leur donnant l'ordre de prendre immédiatement le train pour se rendre à Québec. Comme il n'y avait pas de charretier, elles demandèrent à Thomas-Arthur de les conduire immédiatement à la station. Ce dernier attela son boeuf sur la charrette et... l'on partit.

Pour faire trotter le boeuf, le charretier se servait d'un pic et chaque fois que le boeuf ralentissait, Thomas piquait son boeuf qui trottait une longueur de deux "pagés" de clôture.

Trouvant que cela n'allait pas assez vite et craignant d'arriver en retard à la station, les deux vieilles filles crièrent au charretier.

—Dites donc, vous n'auriez pas une place plus sensible pour piquer votre boeuf?

—Oui, mesdemoiselles, c'est la... mais j'la garde, c'te place pour lui faire monter la côte.

A. F. M.

UN JEU DANGEREUX

(8ième Concours)

Il y avait une fois deux criminels qui devaient être pendus au dessus de l'eau.

Le bourreau se présente et passe la corde au cou de l'un des criminels et, en faisant partir la trappe, la corde se brisa et précipita notre homme à l'eau qui, étant un bon nageur, regagna vite le rivage.

Le bourreau retourna au deuxième pour lui mettre la corde au cou, celui-ci en le voyant lui dit:

Attachez moi serré, car si vous me sacrez à l'eau comme l'autre, je vais me noyer, car je ne sais pas nager.

M. F. D.

POUR S'EN DEFAIRE

(8ième Concours)

D'après Montagne Devère; c'est Léon Samuel, par exemple, qui téléphona à, disons, Abraham Potasse.

—Hello! est-ce toi Abraham?

—Oui, c'est moi-même.

—C'est à Abraham Potasse que je parles?

—Oui! oui; qu'est-ce que vous voulez?

—Bien! Abraham, j'voudrais emprunter \$50.00 pour...

—Très bien! Je lui dirai aussitôt qu'il arrivera.

MAX F.

APPRENEZ A TENIR MAISON

Et épargnez beaucoup sur vos dépenses en suivant nos recettes sur la cuisine, les soins à donner aux malades, aux enfants. Conseils sur la toilette, la couture, etc. (80,000 copies vendues). Le tout envoyé franco contre 25c, en timbres ou autrement, adressé à "MANUEL DE LA MENAGERE", Boîte postale 294, Montréal.

COCHONS INTELLIGENTS

(8ième Concours)



Un jour, un habitant, voulant hiverner ses beaux et gras cochons, résolut de tapisser sa soue afin que le froid n'empêche pas ses cochons d'engraisser. La tapisserie étant chère, il se servit de plusieurs copies du CANARD et fit de sa soue un palais. Mais, malgré ses bons soins, l'habitant s'aperçut que ses cochons maigrissaient. Il dit à sa femme:

—Vieille, mes cochons maigrissent depuis que j'ai tapissé leur soue avec LE CANARD, il faut que j'en sache la cause.

Alors, il vida et lava l'auge, fit une bonne "bouette" et se cacha.

Les cochons vinrent sentir la "bouette" et s'en retournèrent.

Ausistôt, l'habitant sortit de sa cachette pour aller dire à sa femme:

—Vieille, je le sais maintenant pourquoi mes cochons maigrissent, ils ne mangent pas et passent leur temps à rire en lisant... ma tapisserie.

TOTO.

ENTRE DEUX FEUX

(8ième Concours)

Un vieil Irlandais, qui aimait le whiskey plus que sa femme et ses enfants, fit un jour la rencontre de son curé qui le connaissait de vieille date.

—Monsieur l'curé, pouvez-vous me dire ce que c'est que le lumbago?

Notre bon curé, trouvant une occasion pour réprimander l'Irlandais, lui dit:

—Le lumbago! c'est une terrible maladie qui vient de ce que l'on boit trop de whiskey et que l'on sort trop tard, la nuit.

—Merci, monsieur l'curé, j viens justement de lire dans le journal que le pape souffrait du Lumbago, et je sais maintenant ce que c'est.

LENGRAVE.

A un examen de jeunes filles pour le second degré:

—Pourquoi Dieu créa-t-il l'homme avant la femme?

—Parce qu'il a voulu faire un brouillon avant de faire son chef-d'oeuvre!

DIMANCHE PROCHAIN

Nous publierons les noms des 30 Vainqueurs
de notre

"SEPTIEME CONCOURS"

Les histoires qui n'ont pas encore été publiées
prendront part à notre

"HUITIEME CONCOURS"**LE DERNIER SOUPIR**

(8ième Concours)



Dans une chambre, un vieillard mourant en était à ses derniers hoquets.

Dans un extrême soubresaut, le vieux laisse sortir de son domaine foncier palpitant un certain gaz accompagné d'un bruit... indiscret.

—Mon Dieu! le dernier soupir! s'exclame la vieille en larmes à l'audition de ce... zépher.

Mais une bonne voisine qui assistait aussi le moribond et éclairée par les yeux de la foi, reprit aussitôt d'une voix prophétique:

—Pshut! Pshut! madame, l'âme ne sort pas par là.

TH. B.

SA DERNIERE COLERE

(8ième Concours)

Une femme mourante, fit venir son mari à son chevet et lui dit:

—Promets- moi, mon Jules, de ne jamais te marier après ma mort.

—"Ah! bien, tu peux mourir tranquille pour ça! n'aies pas peur, je ne me remarierai pas!

—Misérable idiot! s'écrie la femme en se levant soudain, veux- tu me dire que tu n'as pas été heureux avec moi.

M. F.

DEVANT UN MORT

(8ième Concours)

Un vieil habitant vient de rendre le dernier soupir. On l'expose dans une chambre mortuaire et nombreux furent ceux qui vinrent près de son corps. Il était si connu. Tout à chacun faisait une petite prière pour le repos de son âme, quand survint l'ami le plus intime du défunt.

Ne sachant pas prier comme les autres, il se mit à genoux près du cercueil et dit:

—Que c'est don d'valeur! d'être si bien habillé et de ne pas pouvoir sortir.

J. V. N.

—Quand même ce serait le meilleur garçon du monde, je ne voudrais pas l'épouser.

—Je crois bien; je vais me marier avec lui la semaine prochaine.

Tél.: EST 4758.

CAFE DES IMMEUBLES**LE PLUS CHIC CAFE DE LA PARTIE EST**

Repas à toutes heures

*Cuisine française — Liqueurs servies aux tables*404 SAINTE-CATHERINE EST
(Près St-Hubert)

POTINS DE COULISSES

CABOTINS

ACTEURS

CABOTINAGES



Le p'tit Gauthier est parti du Ouimetoscope pour rentrer dans la "finance".

* * *

Il n'est pourtant pas autorisé par le Ouimetoscope pour prendre des annonces.

* * *

Sous la signature de Louise Benoit j'ai reçu une lettre qui mérite la réponse suivante: Connaissant les dessous du National comme ceux du ou des concerts Clément, je prend le droit de parler comme j'ai parlé. D'une belle médaille il faut en voir les deux côtés. UN POINT. C'est tout.

* * *

Pour faire une belle saison, il faut que le Canadien mette de côté les pièces genre "Divan Noir".

* * *

Avec sa troupe et ses bonnes pièces, le Family a une clientèle nombreuse et fidèle.

* * *

Moïse a été sauvé des "O", quand dira-t-on que le National a été sauvé des "Z".

* * *

Espérons que St-Germain saura relever de ses "ruines artistiques" celui qui a été le "Premier Théâtre Français" de Montréal, le National.

* * *

Ce n'est pas avec des "vieilleries" que l'on peut faire du "neuf".

* * *

Comme les habits les artistes viennent à s'user.

* * *

Montréal suit l'exemple de New-York et Paris suit l'exemple des deux. VUES ANIMÉES.

* * *

En supprimant le parti pris; donnons un peu raison à Turc.

FERULE MENDES.

THEATRE FAMILY

1374 Notre-Dame Ouest
ART. ST-GERMAIN, Prop.

Téléphone: Victoria 63
W. LANCTOT, Gérant

SEMAINE DU 31 OCTOBRE 1921

La Troupe Bella Ouellette présente la sensation théâtrale de l'année

"LA VIERGE DES BOUGES"

Drame Musical en 5 Actes, de Armand Leclair

Original, Comique, Passionnant

Nombreuses Chansons 25 Personnages
Engagement spécial de la danseuse De Travis

AUJOURD'HUI DIMANCHE, LE 30 OCTOBRE

La Troupe de Jeanne Demons présente

"LE PETIT JACQUES"

PRIX

Soirée, 25-35-50
Matinée, 25-30

Taxes comprises

Matinée: Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi

DANS LES THEATRES DE QUEBEC

Le patron du St-Roch est enchanté de ses cabots.

* * *

"La Tosca" passera à l'Impérial après l'Auditorium.

* * *

Le chef Trudel a fait plus pour Pavlowa que pour Gour un canadien.

* * *

Les journaux de Québec ont toujours plus de louanges pour les artistes étrangers que pour ceux du terroir.

* * *

Phrase célèbre: Que pensez-vous de la guerre?

* * *

Il y a quelqu'un qui n'aime pas le "chien de ma soeur".

A. MONLACOTE.

:O:

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS

"Le Refuge" est avant tout un drame de conscience traité avec vigueur et sobriété par un auteur singulièrement avisé et qui s'est soucié non seulement d'appliquer ses qualités d'observations aiguës et directes à un sujet largement humain, mais encore de la traiter scéniquement. L'intrigue est réduite à ses éléments les plus simples, elle sert seulement à poser des conflits passionnels qui sont toujours heureusement développés.

L'interprétation du "Refuge" est très forte, la voici pour les principaux rôles: Gérard de Volmières—Charles Schauten; Louis de Saint-Airan—Fred Lombard; M. Lacroix—P. Durand; Hubert Charles—Robert Fleury; Paulin—Pierre Jacmin; Gaston—Edmond Vallée; Lucien—Gaston Dauriac.

Juliette de Volmières—Germaine Vhéry; Dora Lacroix—Mado Ditzza; Comtesse de Volmières—Céline Nozière; Mme Lacroix—Madeleine Grandet; Nina Lacroix—Jane Max; Jane Hérad—Marthe Thiéry.

La mise en scène sera une fidèle reproduction de celle du Théâtre Réjane, de Paris, où la pièce a été créée.

Il y a matinée tous les jours sauf les Lundi, Mercredi et Vendredi.

Dimanche, le 30 octobre, on donnera en matinée et soirée, le gros succès "Miquette et sa mère", dans lequel Mlle Jane Max remporte un véritable triomphe.

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS

MM. Fred Lombard et Charles Schauten, Directeurs-Propriétaires

SEMAINE DU 31 Octobre 1921

"LE REFUGE"

Pièce en 3 Actes de Dario Niccodemi

CHARLES SCHAUTEN
FRED LOMBARD

GERMAINE VHERY
MADO DITZA

et toute la Troupe

Matinée tous les jours, sauf Lundi, Mercredi et Vendredi

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

"MIQUETTE ET SA MERE"

Comédie en 3 Actes, de R. de Flers et Caillavet
Matinée et Soirée

THEATRE OUIMETOSCOPE

624 Ste-Catherine Est.

Le Poiré, Prop.

Tél. Est 1198

La Fameuse Troupe DUBUISSON

DANS

"LA FAMILLE RABOURDIN"

SAMEDI, DIMANCHE

VUE SPECIALE

"SPORT OF KING'S"

1er épisode de "YELLOW-ARM"

COUC!**COUAC!**

La défaite de Dubeau a dû faire tressaillir de joie l'âme de Gaston Maillet.

Notre Maire et ses deux lionceaux ne prennent pas de Vin St-Michel et ils servent d'annonce à la Commission des Liqueurs.

MM. Simard et Caron, comment se fait-il que Patenaude & Carignan jouissent d'une licence SPECIAL pour vendre leurs vins?

Henri Bourassa, après avoir été Libéral, et ensuite Nationaliste est maintenant du parti Agraire.

La rentrée de Sir Lomer dans la politique fédérale est de mauvais augure pour King. Sera-t-il un second Parent?

Pourquoi ne s'est-il pas PAQUETE une convention pour se faire choisir candidat dans St-Jacques?

Espérons que Lloyd George recevra une leçon à la conférence de Washington.

Le Maire Martin veut faire rire de nous par les étrangers en nommant l'échevin Sansregret président du Comité de Réception.

Allons, monsieur l'maire, ne faites pas votre Sir Lomer.

M. J. L. Gauthier de St-Hyacinthe ne sachant plus de quel parti il est; devrait prendre le parti... de se retirer.

M. Armand Lavergne n'est d'aucun parti, il veut se présenter comme Indépendant... des électeurs.

Il y aura lutte à l'Hôtel de Ville entre les anciens et les nouveaux échevins.

Espérons que ces derniers sauront faire respecter le vote de leurs électeurs.

Le Maire ne devrait pas favoriser un "clan" au détriment de l'autre.

Les conventions conservatrices comme libérales sont "paquetées" de partisans et le "CHOISI" est choisi d'avance par les "conventionnistes".

M. Verville se retire de la politique malgré lui mais... s'il en a plein l'dos, il en a aussi plein ses poches.

Après avoir trompé la France, l'Angleterre va maintenant faire les beaux yeux aux Etats-Unis.

Si l'on vend les chiens errants au lieu de les tuer; on les verra encore errer et revendus.

Est-ce que Foch va être reçu "sansregret" par l'échevin?

LES ECHOS DU "CANARD" — Suite**STE-ROSE**

Sylva C. est revenu de la chasse avec un poulain et 5 canards. Some chasseur!

POINTE GATINEAU

Fred St-A. n'aime pas les boîtes de tomate d'Ottawa— Les jeunes filles d'Ottawa n'aiment pas Arthur V.

PIERREVILLE

Régina C., avant de jaser sur les autres, souviens-toi de 1918 — Lucia C. est très populaire — On demande un arpenteur pour mesurer la langue de Maria T.

MONT-LAURIER

Ruth M. est comme une puce à l'agonie quand elle voit des garçons — Albertine G., tu devrais apprendre à mracher — Ernestine G. use pour \$30 de chaussures par semaine pour courir les garçons.

L'ASSOMPTION

Charlemagne A., quand vas-tu chercher ta bague chez Adrienne?

STE-AGATHE

Juliette G. et Lucille B., comment aimez-vous vos soirées chez Borwick? — Gilberthe B., est-ce que ton père va encore te chercher?

COATICOOK

Antonia D., tu as la confiance de ta mère, c'est le principal — Est-ce que le beau bec de Yvonne L. est toujours à B.?

ST-BRUNO

Bernard, on le sait que tu as des dents en or, ferme ta bouche.

LA BAIE

Emma, je retiens un petit de ta casquette — Madame G., comment aimez-vous aller regarder dans les châssis le dimanche soir?

BIENVILLE

Mlles B. B. et Marthe B., comment aimez-vous votre partie de chasse dans le bois d'Harlaka avec L. et D.? — Avaient-ils des allumettes?

CHARLESBOURG

Eug. J. parle de son mariage avec N. P. — Yvonne P. aimerait à avoir un cavalier — Jeanne L. aime bien son petit mécanicien — Adrienne D. aime bien R. L.

CHATEAUGUAY

Emma B., vas-tu te poudrer pour les noces de Cécile?

GRAND-FALLS

J. C., fais attention à toi, tu sors trop tard le soir — M. B., tu changes de chevaux trop souvent; A. L. ne voudra plus de toi.

LAC FRONTIERES

A. C., comment aimes-tu l'avoine de A. D.? — Etant commis de 30 sous, Firmin ne peut accepter l'honneur qui lui a été offert pour 1922 — Blanche M. se propose d'aller à Mastai.

BRUNSWICK, E.-U.

Diana B., à quand ton mariage avec ton veuf? — Eva G., quand te maries-tu?

MANCHESTER, N.-H.

Alexina M. ne peut sortir avec d'autres que son cousin — Maria M., est-ce que ton cavalier est lalé repasser ses pantalons?

MANVILLE, E.-U.

Léa P. a une langue qui setr de torchon — Clara se meurt d'amour.

LEWISTON, E.-U.

Emelda L., quand vas-tu pouvoir chanter au théâtre "Music Hall"? — Edouardina D., à quand ton mariage avec ton grand-père Philippe? — Ti-Jos. B., comment sont les amours avec Eveline C.?

SANDFORD, E.-U.

Alban, Joe et Raphaël, comment avez-vous aimé les filles de dimanche? — Rosa C., est-ce que Hervey est fatigué de toi? — Narcisse L., ferblantier de diamant, pourquoi n'étiez-vous pas au cimetière?

BIDDEFORD, E.-U.

Ti-Nest, à quand la noce avec la veuve? — Déliá P. quand te maries-tu avec Arthur?

BERLIN, E.-U.

Anais N. comment aimes-tu à parader habillée en bouffon — Corinne et Jeannette quand vous serez en jaquette fermez les rideaux — E. P. paie un garage pour rien car son auto passe la nuit dans la rue — Blanche T. à quand ton mariage avec Lorenzo?

LACONIA, E.-U.

Angéline, la taxe s'en vient — Marie, la lune t'a vu l'autre soir — Yvonne B. est en chicane avec le peigne — Marie-Anna, tes robes sont déjà trop courtes — Arthur P. pense bien de continuer son piano.



GUERISON CERTAINE

(8ième Concours)

Un jeune homme souffrait du mal de dents et fatiguait ses amis en se plaignant. A la fin, l'un d'eux lui dit:

—Si je te donnais un conseil, le prendrais-tu?

—Ah! si tu pouvais me guérir de ce maudit mal de dents je te donnerais \$10.00.

—Eh! bien, quand tu rencontreras un quêteux, tu lui donneras 3 Cts et tu embrasseras sa bague.

—Sacré fou! tu sais bien qu'un quêteux n'a pas de bague?

—Alors... tu lui embrasseras le... derrière.

G. GUERI.

QUELQUES BLAGUES

(8ième Concours)

Henri. — Tu sais que Paul est désappointé en amour?

Armand. — Depuis quand est-il marié?

* * *

Le père. — Ma fille a tellement pratiqué depuis un mois, qu'elle s'est paralysé deux doigts.

L'ami. — C'est rien, ça, la mienne a pratiqué si fort, qu'elle a paralysé deux pianos.

* * *

Pansu. — Cette antiquité est vieille de 2,000 ans.

Pancrase. — C'est absurde! nous ne sommes qu'en 1921.

* * *

Monsieur (lisant le journal à sa femme). — On rapporte ici le cas d'une jeune fille qui a dormi continuellement durant deux mois. J'voudrais bien savoir si c'est la même qui a travaillé ici l'année dernière...

* * *

1er Tramp. — Moi, j'aimerais à être une couleuvre.

2ième Tramp. — Pourquoi?

—Penses donc! être capable d'aller où tu veux sans avoir la peine de te lever debout.

MAX F.

PROMESSE DE MARIAGE

(8ième Concours)

Un homme et sa femme se disputent.

Il lui reproche d'être devenue indifférente.

—Et dire! que si tu voulais t'en donner la peine, tu me rendrais si heureux, dit-il.

—Mais! n'est-ce pas toi qui m'as dit: que si je t'acceptais, lorsque tu m'as demandée en mariage, que tu serais le plus heureux des hommes?... Que veux-tu de plus, maintenant?

MAX F.

Heures: de 9 h. du matin à 9 h. du soir.

Tél. LaSalle 3363.

NAP. BROUILLETTE, DC. DO. ST.

ELECTROTHERAPIE

CHIROPATICIEN

MASSAGE

Maladies aiguës ou chroniques, traitées avec soin
(sans l'aide d'aucune drogue)

2203 EST, RUE ONTARIO,

MONTREAL

Un message de la

Maison Desjardins

A la femme qui croit que ses moyens ne lui permettent pas de s'acheter un bon manteau de fourrure.

Nous ne sommes pas sans savoir que plusieurs dames et jeunes filles trouvent les fourrures Desjardins si riches, si belles et si gracieuses qu'elles s'imaginent ne pouvoir se les procurer.



Tel n'est pas le cas, heureusement. Comme nous sommes, tout à la fois, acheteurs, manufacturiers et marchands le coût de la confection est moindre chez nous que partout ailleurs, et comme nous nous contentons d'un profit raisonnable, nos prix sont les plus bas.

Nos annonces ne contiennent pas nos prix, non parce que ceux-ci sont trop élevés, mais parce que nous n'avons qu'un modèle de chaque genre, que ce modèle ne saurait être remplacé et qu'il peut être vendu avant l'insertion de l'annonce.

Il est prouvé que nos manteaux se vendent actuellement à plus bas prix que des modèles de qualité inférieure, annoncés dans des "ventes spéciales," et, en tous cas, beaucoup moins cher que des manteaux de même qualité ailleurs.

Nous aimerions à vous donner la preuve de cette affirmation... Venez nous voir pour cela.

Chas Desjardins & Cie, Limitée
130, Rue St-Denis
Montréal

LIBRAIRIE JULES PONY

374 STE-CATHERINE EST, MONTREAL

ROMANS

ROMANS

ROMANS

Liste des derniers ouvrages parus dans la collection "LE LIVRE NATIONAL", à 0.35 par poste:

LA BUVEUSE DE REVES, par Paul de Garros. — VAINCUE !! par Maxime Villemer. — LA PANTHERE NOIRE, par Maxime Villemer. — CAPTIVE, par Aristide Bruant. — LES ETAPES DU BONHEUR, par Aristide Bruant. — ... ET L'AMOUR TRIOMPHA, par Pierre de Talva. — COEUR DE MERE, par Jules de Castine. — LA FEMME DE PROIE, par Allain. — MENSONGE D'AMOUR. — HORRIBLES AMOURS, par Allain.

Vient de Paraître:

CE QUE TOUTE JEUNE FILLE A MARIER DOIT SAVOIR, par le Docteur Vauclair, à 0.50 par poste.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE CHAQUE DIMANCHE

CŒUR D'ORPHELINE

Par Camille Peri

(Suite)

Edouard avait bondi comme piqué par un serpent.

—Quoi?... Qu'avais-tu à cacher? Qu'est-ce que tout cela veut dire?

Elle jeta, intimidée, un peu boudeuse.

—Ah! ne gronde pas!... Ou je n'aurai plus de courage de t'expliquer...

Mais, il ajouta, avec une souffrance si visible qu'elle en fut bouleversée en tout son petit coeur aimant.

—Je t'en conjure, parle... Tu ne sais à quel point tu me fais souffrir!...

Elle saisit sa main et la baisa, d'un délicieux geste enfantin et soumis.

—Ne te fais pas de chagrin, je t'en prie, Doudou! Eh bien, voilà ce qui s'est passé... Nous nous sommes promenés comme d'habitude, en causant d'insignifiants... Puis, après mon accident, comme nous étions assis sur le bord de la route, il s'est mis à me questionner... Il faut le dire que Téry, je ne sais comment, a deviné beaucoup de choses, qui ces temps derniers, m'ont fait de la peine...

—Comment, il a osé...

—Oh! ne te fâche pas... Comme toi, il pense que j'ai fait un rêve de petite fille, sans importance... Il m'a dit beaucoup de paroles très raisonnables...

Edouard battait de ses doigts une marche fébrile sur le dossier du canapé.

—Et puis?...

—Et puis... Oh! mais, tu vas être surpris!... Imagine-toi que Téry... ce bon Téry m'aime!... Oh! il m'aime follement... et il m'a demandé d'être sa femme!...

Edouard poussa un cri de colère.

—Le misérable!... Après ses promesses!... Et, profiter de sa solitude avec toi... Abuser de notre confiance en lui! Ma pauvre Lucie, pardonne-moi d'avoir été imprudent, de n'avoir pas mieux su te protéger!... Mais, sois tranquille, désormais tu seras à l'abri, tu ne reverras plus ce vieux fou, je te le promets!

Elle l'arrêta, sa petite main posée timidement sur celle de son tuteur.

—Mais Doudou, fit-elle un peu confuse, il ne faut pas t'irriter contre Téry... ou bien je vais avoir peur... je n'oserai plus t'avouer...

Une inquiétude sans nom poigna Edouard.

—Mon Dieu, quoi encore?

—Eh bien, moi, je lui ai répondu que je voulais bien...

—Quoi?... Qu'est-ce que tu dis, malheureuse enfant?...

Lucie se leva, très émue, prête à pleurer.

—Tu me questionnes, je te réponds, balbutia-t-elle: Téry m'a demandé si je consentais à devenir sa femme... et j'ai accepté.

L'autre passa ses mains sur son front, qui se couvrait de sueur froide.

—Oh! Lucie, je rêve, bégaya-t-il. Ce n'est pas possible, voyons!... Tu perds la tête!... Toi, vouloir épouser cet homme!... Mais, c'est de la démence!... Que t'a-t-il dit?...

Quelles menaces, quelles promesses?... Comment a-t-il su te circonvenir ainsi? Ah! l'indigne!... Et il a eu l'audace de reparaître devant moi, tranquille, impudent!...

Au paroxysme de l'indignation, il se renversa sur le canapé, portant les mains à sa gorge, en un geste de souffrance aiguë.

—Je souffres!... Oh! tu me tues, Lucie! fit-il d'une voix étranglée.

D'un bond, elle fut à ses côtés et passa ses bras autour du cou de son tuteur à demi évanoui.

—Doudou, mon cher Doudou!... Pardonne-moi si je t'ai fait de la peine!... Je ne savais pas... Je n'avais pas réfléchi! Oh! je crois qu'en effet, par moments, je suis un peu folle... Mais, tu sais bien que je ne ferai jamais que ce que tu permettras, ce que tu m'ordonneras! Téry, s'il m'aime, tant pis!... Tu penses bien que moi, je ne l'aime pas... et que si j'avais accepté de l'épouser, c'est parce que je sais bien que ma vie est finie, brisée à jamais... Alors, peu m'importe... je me sacrifiais pour qu'il soit heureux... J'avais pitié de lui...

Un flot de larmes baignait à présent le visage d'Edouard Demauny.

—Folle!... Chère folle! s'écria-t-il avec émotion. Tu te sacrifiais à cet égoïste, à ce vaniteux!... Et tu ne songeais pas que, pour le rendre heureux, tu me désespérais et tu éloignais de toi à jamais le bonheur possible!...

Repentante, la jeune fille se serra contre son ami.

—Pardonne-moi, Doudou... jamais plus je ne songerai à te quitter... je serai toujours ta petite fille, ta petite fille dévouée...

Il la repoussa, tout frémissant d'une douleur héroïque ment étouffée.

—Pas cela!... Ne dis pas cela... C'est encore une folie... Il faut bien que tu te maries... un jour, tu trouveras une occasion convenable... un homme de valeur... d'âge assorti au tien... Alors, tu nous quitteras... et ce sera bien! Mais, tu es si jeune, rien ne presse... Nous pouvons encore avoir quelques années heureuses les uns auprès des autres.

Lucie secoua la tête, une gravité revenant en elle.

—Ecoute, Doudou, dit-elle avec une fermeté qui, tout à coup, faisait apparaître la femme faite en elle. Ecoute bien. Je ne suis plus si enfant que j'en ai l'air... Je te jure que j'ai aimé André Cendrin de tout mon coeur, et comme je ne saurais plus aimer désormais... J'ai été crédule, absurde, tout à fait déraisonnable, je le reconnais... j'ai cru orgueilleusement qu'il pourrait m'aimer... Il n'avait sans doute point fait attention à moi, puisque si vite il m'a chassée de son souvenir... Je ne lui en veux pas... Pourtant, je sais bien que jamais plus je ne pourrai rêver de nouveau... que jamais un autre ne prendra la place qu'il avait prise dans ma vie. Me marier avec Téry?... Oui, cela m'aurait été possible, parce qu'il serait plutôt un père pour moi... Mais, rester auprès de toi, toujours, et d'oncle Léon, c'est en effet ce qui vaut mieux... c'est ce que je ferai... Donc, ne me parle plus jamais de mariage avec qui que ce soit...

(A Suivre)

LES ECHOS DU "CANARD" — Suite

LAC BOUCHETTE

Eug. B., ne fais pas tant ton frais avec les bottines de ton père — Berthe, quand vas-tu réussir à avoir un gentleman de la station?

ALBERTINE, N.-B.

Meddy P. a perdu espérance pour Eva — Eddy S. fait une neuvaine à Edmunston. Il y a neuf dimanches de suite — John dit qu'il n'y a rien de plus fin que Louise — Fred L. rend ses frères jaloux.

ST-RAYMOND

Si quelqu'un connaît une vieille fille en peine d'elle, qu'il la présente à Mandoza P. — Marie-L. R., comment vont les amours avec Andrew?

VICTORIAVILLE

Le gérant de la "Arthabaska Water aime les grosses filles — Yvonne C., quel salaire as-tu pour toujours dire: La ligne est engagée? — T. L., comment aimes-tu le Studebaker de Roméo? — Bernadette R., as-tu une paye du gouvernement pour faire tort aux autres?

ST-NARCISSE

On annonce pour avant Noël, le mariage de Pit avec Elisabeth — Léopoldine M., comment sont les beaux becs de D.?

CAP-DE-LA-MADELEINE

Stella L., ne ris pas si fort sur la rue, ça fait plus de tort que de bien — A. T. aime Simonne comme un pou à l'agonie — Laura B. désire un cavalier — Anita D., quand le temps de la "cire" jaune arrivera, tu en passeras à Ovilla.

DRUMMONDVILLE

P. V. est aimée de tous les garçons — Laurent L. doit retourner à V. à la Toussaint pour rencontrer Olyvie B. — Paul, comment aimes-tu les parties de boxe avec les filles? — Eva D. se vante à tout le monde de sa queue de cochon — Rachel D., lequel préfères-tu: Amable ou Wallace?

EDMUNSTON

Elsie P., à quand ton mariage avec Fred? — A. E. B. est en amour avec Mlle J. Dewar — Albert G., tu vas user beaucoup de paires de bottines avec Edith — Léonard dit qu'il est bon pour trois semaines — Geo. L., tâche de te faire engraisser avant de "runner" les "movings".

ST-GEORGES

Yvette R. sait d'avance ce qui va paraître dans "Le Canard" — Maurice G., combien payes-tu de pension chez ton futur beau-père? — Gédéon F., n'est-ce pas que c'est beau à Montréal? — Julienne G., t'ennuies-tu beaucoup depuis que Jos. M. est allé aux chantiers?

STE-GENEVIEVE

Josaphat C., est-ce toi qui a inventé la paresse? — Henri P., on va finir par t'encager — Adélarde M., comment est le Club Boucane? — On dit que Alda et Anna veulent se marier avec Georges.

LIMOILLOU

Georgiana, on dit que tu coûte cher à L. A. R. U. — Georgianna M., tu n'es pas jolie avec tes fers à friser — Anna-Marie D., tu dois être gênée d'être à la Compagnie Paquet?

PONT ST-MAURICE

Claire, tes robes sont trop courtes — On dit que Maurice va se marier avec Jeannette — Cécile R., es-tu allée sur le côteau avec Alex.?

LAUZON

Régina F., aimes-tu ça paraître sur "Le Canard"? — Yvonne et Béatrice G., annoncez-vous le Bustinot? — Clarisse, est-ce que 5 et 3 font 8? Attendez-moi donc!

STE-ANNE DE LA PERADE

Irène H., cache tes grosses jambes — Edwidge T., les gens de Ste-Anne savent pourquoi tu es allée à Québec — Gabrielle C., tu n'a pas raison de faire ta pincée.

ST-EPHREM

Garçons et vieux garçons ayez donc pitié de Mélanie — Marie-Louise R. est-ce à moi le beau pétard? — Pitre C. qui t'a "charbonné" le dessous du nez?

GRANBY

Béatrice D. allonge tes robes et raccourcis ta langue — Marie-Anne, ce n'est pas en noircissant la réputation des autres que tu blanchiras la tienne.

ST-DAVID

Marie-Rose, la lune t'a vu avec Philippe — Jeanne et Juliette les gars de St-David sont encore plus "smarts" que ceux de Lévis — Philippe P. est-ce que Marie-Ange te défend de jouer au "crapaud" chez "Pit"?

ST-JOVITE

E. G. se promène avec un "coco" pour faire de l'annonce — Alphonse F. aimerait à revoir sa petite Irène — T. C. comment aimes-tu à conduire Albert au lac Mercier?

CHARNY

A. R. pourquoi refuser la fortune que l'on t'offre pour épouser Marie-Louise? — Lilliane D. se cherche un cavalier.

FORTIERVILLE

Blanche G., as-tu assez d'oeufs pour faire couvrir ta dinde? — Albertine D. sais-tu que Henri en aime une autre que toi?

ST-HUBERT

Mme Alex. commencez par vous nettoyer avant de parler sur vos voisins — Philippe C. est comme une vesse de carême — Germaine M. comment s'est passé le soir du 15?

ST-TITE

Germaine aime les beaux becs de S. — Antonia F. est la championne des fardées — Aurore P., quel est ton fournisseur de teinture? — Louisella B. aime mieux les garçons de St-Stanislas que ceux de St-Tite.

L'ANNONCIATION

Cécile M. préfère Claire à ses petites amies, parce qu'elle lui paie le chocolat le dimanche — On demande un arpenteur pour mesurer la langue de Bernardine P.

BATISCAN

Berthe, ça ne te convient pas de faire la haute — M. P., parles donc moins sur le sort des autres — Le bec pincé de Mme H. Q. ne fait rien aux gens.

ISLE VERTE

Il y a tellement de vieux garçons, que tous les coins de rue sont empestés — Ernest C., as-tu abandonné ta chère de la route du quai?

SHERBROOKE

Enfin! une dame a trouvé Ovilla pour sa fille — Mina, tu es chic, veux-tu sortir avec moi? — Blanche G. demande un cavalier — Paul L. a été bien désappointé de voir Alice avec Camille — Paul M. et I. D., ne faites pas vos frais quand les filles se sauvent de vous — Ludger G., comment as-tu trouvé Lorette L., de Montréal? — Roméo L., est-ce parce que ça coûte moins cher que tu vas danser seul?

SHAWINIGAN FALLS

Claire L., ne hausse pas tant les épaules quand tu passes devant chez Elisabeth — Ambrose T. s'ennuie des filles de Trois-Rivières — Joachim, conduis-tol avant de conduire les autres — Jos. B., à qui le bel oeil? — Henri R., de quoi t'ennuies-tu? — Diane L., souviens-toi d'avoir pleuré l'hiver dernier.

VALLEYFIELD

Marguerite B. dit qu'elle préfère Alcide R. à Palma P. — Qui peut nous dire la longueur de la langue de Titi T.? — Oscar D. et Emile L. ont 6 pouces de jambe et le coeur tout de suite — Sénadora et Laurica, pourquoi allez-vous danser sur le rond du jeu de croquet? — Ti-Pierre L., ta langue peut servir de corde à linge.

ST-HYACINTHE

Florida et Eva, êtes-vous venues à bout de vous gagner un bérêt? — M. B., ne fais pas ton frais, tu n'es pas le boss de la Maple Leaf — Léa B. trouve que le temps passe vite avec son sourd — Il paraît qu'il y a promesse de mariage entre Art. D. et Marie M. — René B., comment as-tu aimé à nettoyer les W. C. de la Maple Leaf? — Yvonne, pourquoi ne dis-tu pas à Gabrielle d'emporter son lit chez vous? — G. St-J., tâches de te trouver un fish pour passer l'hiver.

JOLIETTE

Gérard R., c'est inutile, Orise ne t'aime pas — Isidore, comment as-tu aimé ton "Jolly ride" avec Marie-Ange? — Maximilien P. et René G., combien avez-vous payé vos cannes? — Anna et Irma, avant de rire des autres, riez de vous — Cécile P., gardes-moi un petit de ton manteau jaune — Rosario P., pourquoi ne sors-tu plus en Maxwell?

(A suivre en 15ième page.)

VOULEZ-VOUS avoir le plus puissant moyen de réussir en affaires, en relations, en amitié, etc.?

Ecrivez-nous immédiatement au sujet de l'Hypnotisme et du Magnétisme.

L'INSTITUT SMITH-OLIER, 288 Ste-Catherine Ouest, Montréal, Qué.

L'institution la mieux organisée pour les sciences, en Amérique.

HYPNOTISME — MAGNETISME

L'idée que l'on a généralement de ce que l'on peut avoir avec ces sciences, est bien peu de chose, comparativement à ce que l'on peut réellement. Si, d'une façon quelconque, ces sciences peuvent vous intéresser, écrivez à

L'INSTITUT SMITH-OLIER, 288 Ste-Catherine Ouest, Montréal, Qué.

LES ECHOS DU "CANARD" — Suite

TERREBONNE

A force de parler contre les autres, Bizoune D. a la langue enflée — Lucina L. aime à aller sur le côté avec Paul — François J., ne donne pas tes qualités aux autres — Lucien G., laisses-toi sécher le nombril avant de penser au mariage.

RIVIERE BLEUE

Jeanne L., si tu n'étais pas si fraîche, tu aurais plus de cavaliers — Albéric V., est-ce sur l'île que tu as attrapé tes boutons? — Alfred G., comment pèse ton fond de culotte?

LAC BOUCHETTE

Eugénie de L. ne fais pas ta sainte nitouche — Célestin B. à qui le beau bec? A moi tout seul?

CHAMBORD

Claudia fais attention de te mordre la langue en parlant mal des autres — Henri F. quand ton habit de noce aura des petits envoie-moi le plus brun — Alice P. fait ses adieux au beau rêve du mariage — Jeanne B. à quand le mariage avec T. L. B.

BEAUHARNOIS

Hortence P. ce n'est pas en noircissant la réputation des autres que tu blanchiras la tienne — Hiredy D. l'aimes-tu la "Peniquere"? — Marie-Rose G. on le sait que tu as été en ville pendant un mois — La jalousie donne mal au ventre à Gilberte.

ST-LAMBERT

Harry O. maintenant que tu as ton héritage de \$200.00 vas-tu demander Cécile en mariage? — Alice L. se mariera quand elle sera capable de se peigner seule.

DONACONA

Gustave B. a ouvert une bibliothèque pour Blandine et Germaine — Alfred S. êtes-vous allé à Québec en auto ou en aéroplane le 9? — Marie aime Adjutor parce qu'il est gras.

NOTRE-DAME DES VICTOIRES

Adrien C. malheur à toi si la petite C. apprend que tu es Québécois — Paul T. quand vous aurez votre place de foreman, n'oubliez pas les gens de Notre-Dame des Victoires — Omer C. a attrapé un coup dans la place aux trente sous.

NOMINQUE

Etiennette et Yvonne C. ne faites pas vos fraîches à la station — Albertine à quand ton mariage avec René? — Agathe, tu as lâché la queue du chat? Comment cela? — Aug. est-ce que ton voyage à Montréal t'a coûté cher?

AMOS

Ti-Bleu, fait son frais — Enfin! Yvette B. a frappé — Pierre s'y entend en fait de "scrap" — Sans ami, Laura est démontée pour passer l'hiver — D. G. est reçu de la canne — Prima C. a perdu le contrôle de son poulailler municipal.

MAGOG

Aurore, qui t'a fait les cheveux? — Le Rouge D. où as-tu ta couchette? — Albert B. fais donc venir une job de chez Eaton — Laurentine, a comme lanue un poterau de télégraphe — Rosa L. pourquoi Ulysse t'a-t-il laissé?

METABETCHOUAN

Epiphane V. comment as-tu financé tes amours à Laterrière avec ton char de moutons? — Eugène T. comment t'es-tu pris, pour faire annoncer ce qui a paru l'autre jour? — Laurent P. comment fais-tu pour jouer au pool les deux mains dans es poches?

ST-JEAN DESCHAILLONS

Léa passe sur un pont, elle rencontre Henri; Henri lui fait face, Léa le "barcasse"; Henri s'est fâché et Léa l'a laissé.

LES HISTORIETTES DU "CANARD"

La vente du premier volume des historiettes-farces, qui ont paru dans "Le Canard" en 1919-20, a eu un succès sans précédent. Sur un tirage de 10,000 exemplaires, il n'en reste que quelques centaines de copies que vous pourrez vous procurer chez nos agents réguliers, MM. A. Langlois, 26 C6te de la Montagne, Québec, et M. Cadorette, 55 rue Bacon, Biddeford, Me.

Le deuxième volume, qui contient tout près de quatre cents historiettes parues en 1920-21, est MAINTENANT EN VENTE au bureau des éditeurs, 109 Ontario Est, Montréal, ou chez les agents ci-haut mentionnés.

Ce volume se vend à Montréal 25c l'unité, et envoyé par la malle le prix est de 30c l'unité.

GRAND-MERE

Marie-Anne et Aurore se cherchent des cavaliers — Jeanne R. digères-tu bien ton avoine? — Florente B. croit se trouver un cavalier avec ses cheveux en brosse — Rosario D. est amateur des jambes croches — Omer B. comment as-tu aimé ton voyage à Sorel? — Irène D. sois prudente quand tu vas en bicyclette avec Henri.

ST-CASIMIR

Simonne D. aime Raymond comme une puce à l'agonie — Sylyva plante-toi, Corinne veut se marier — Corinne et Lucienne B. n'ont pas peur de la noirceur — Emelda G. va se faire venir un "chum" de chez Eaton — Philippe D. comment as-tu as-tu ton voyage à la petite rivière?

BERTHIER

Yvonne P. n'oublies pas de m'envoyer une lettre de faire part — Lucienne B. quel prix payes-tu le peroxide? — F.-X. V. quel jour te laves-tu? — Ninette D. ôte ta chique sur la rue.

TROIS-RIVIERES

Rita, tu n'as donc pas cautionné pour A. R.? — Alma, est-ce à ton commis de banque, tes dents? — On dit que Louis D. va vendre sa machine pour se marier — Paul demande du savon et une serviette — Eva et Fleurette, est-ce vrai que vous allez vous faire "overhauled"? — Graziella B., "safety first" — Depuis qu'elle travaille chez les Syriens, Antoinette s'en fait accroire — Florence N., tes robes sont un peu trop courtes — Juliette C., caches tes jarretières quand tu vas en voiture — Emérentienne, est-ce à Eugène tes beaux yeux? — Florence N. fait sa fraîche avec sa couverture.

ST-CESAIRE

Oliva M., comment l'aimes-tu? — Yvonne P., le salon de baseball est fini — Elizabeth B. se cherche un cavalier — Entre un torchon et la langue de Jeanne, il n'y a pas de différence.

CAP-DIAMANT

Wilfrid G., regrettes-tu tes anciennes amours? — Emérentienne fait une collection de cancons et de bavassements.

MAKAMIK

Mme P. veut se présenter comme Fermière aux prochaines élections — Samson voudrait aller travailler à Parent, mais il a peur de Galarneau — On dit que Alex. va se marier au printemps avant le dégel.

ST-FELICIE

María D., avant de rire des autres, ris de toi — Un quart de pommes de route sera donné à celui qui dira la longueur de la langue d'Edmond — Jeanne D., pourquoi te crois-tu jolie depuis que tu n'as plus de dents?

ST-JACQUES DE L'ACHIGAN

Rock P. ne sois donc pas si jaloux des aures — Germaine, as-tu compté les voyages que tu as fait pour rien de t-Alexis à St-Jacques? — Gabrielle L. ne passe donc pas si souvent sur la rue St-Joseph.

PORTNEUF

On aura 4 candidats pour la prochaine lutte électorale. Le père Siméon, libéral; Alfred G. ouvrier; Tiédouard T., conservateur, et le populaire Jos R., fermier — Jeanne et Mariette le Bustinol ne vous fait pas d'effet? — Emile F. ne fais pas ton frais car les élections arrivent.

ST-JEAN

Juliette C. achètes-tu encore des noix de douleur pour faire des portières? — Omer L. es-tu encore agent pour les petits chinois? — Pour se rajeunir, Clara s'est fait couper les cheveux — Indianna F. te maries-tu après la Ste-Catherine? — Anne-Marie L. apprends à parler avant de penser aux garçons — Lucette as-tu assez de Rodolphe, Patrick, Albertha et Wilfrid pour faire l'armée du salut aux coins des rues?

ST-LEON

F. P. n'a jamais été arrêté!? — Mélanie L. est sans connaissance quand elle rencontre Jos. — Arthur L. est toujours en amour avec Angéline — Eug. L., où vas-tu voir les filles de ce temps-ci? — Germaine D., on va te chercher un cavalier.

Ouvrage Garantie

Tél., Est 111

FERD. DESAUTELS

MARCHAND DE FOURRURE

Durant un mois seulement:

Manteau en "Near Seal Chapal", grand collet, manche cloche	\$125.00
Manteau en "Near Seal Chapal", grand collet en Alaska	140.00
Garniture de manteau en drap, "Near Seal", collet et poignet	20.00
Garniture de manteau en drap, Castor, collet et poignet	55.00
Garniture de manteau en drap, Ecureuil, collet et poignet	45.00

Tous ces manteaux sont faits à ordre — Spécialité dans les réparations

484 RUE VISITATION, coin Robin, — — — MONTREAL

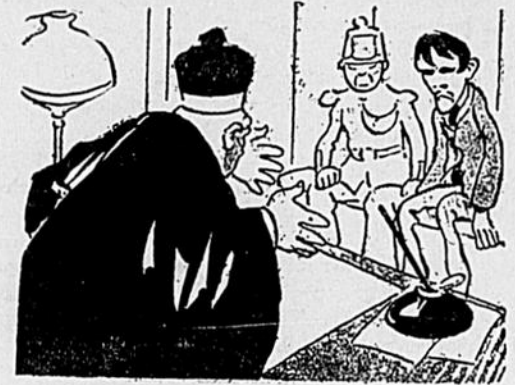
ABONNEZ-VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE



Le juge — Quelle est la raison pour laquelle vous étiez en état d'ivresse, ce matin?
L'accusé — Je revenais de reconduire ma belle-mère au cimetière.
Le juge — Acquitté!



Albert — Je te dis que Martin sera bientôt un désastre pour Montréal.
Louis — Pourquoi dis-tu ça?
Albert — Souviens-toi de l'éruption de la MARTINIQUE.



La police — Il a volé, son Honneur.
Le juge — De quelle manière avez-vous volé?
L'accusé — En aéroplane, monsieur l'juge.



Elle — Si réellement tu m'aimes, tu vas me donner de l'argent.
Lui — Je n'ai que 10 cts.
Elle — Donne, c'est ce que ça coûte pour des patates frites.



La fille — Maman, je le marierais bien, c'est un bon garçon, mais... il boit un peu trop.
La mère — Maries-le, ma fille, mon gendre me rappellera ton ivrogne de père.



L'épouse — Sois sans inquiétude, mon cher, je vais chez une amie et je ne veillerai pas tard.
L'époux — Moi non plus, je vais au club, et serai de retour pour... le déjeuner.



Le fermier — Isaac, dites-moi donc ce que vous avez dans votre "satchel"?
Isaac — Mon stock. Je viens de... faire faillite.



Marie — Tu sais, ma chère, que mon mari est souffrant d'une indigestion depuis hier soir.
Louise — Vrai! Il a pourtant soupé chez moi hier soir.



Elle — Mon mari, si tu étais bien fin, tu me donnerais une belle bague avec diamants.
Lui — Ma femme, si tu étais fine, tu me donnerais l'argent pour te l'acheter.

UN BON CONSEIL
Demandez à votre pharmacien

LE "COCCIDAL"
EFFICACE — RAPIDE — INOFFENSIF

PREVENTIF — CURATIF
Emploi facile et discret